



Notre-Dame d'Aquitaine



Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles de Gaulle - 33520 BRUGES - Tél : 05.56.57.93.93 - fsspx33@gmail.com
Lien paroissial : tradinetbx@gmail.com - Prix de revient : 1€. Merci !

Editorial

Novembre-Décembre 2019 - n° 62

Bien chers fidèles,

Vous adressant un petit mot pour la première fois, je tiens tout d'abord à remercier bien sincèrement et fraternellement mes prédécesseurs pour leur dévouement et leur travail apostolique, notamment ce cher abbé Graff qui fut prophète en son pays.

Les prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X se succèdent, instruments de la grâce et ouvriers inutiles (Luc 17,10) comme dit Notre-Seigneur à ses apôtres, mais c'est toujours Jésus-Christ qui bénit, consacre, absout, touche les cœurs et convertit les âmes.

Les Actes des apôtres, écrits par l'évangéliste Saint Luc, nous rapportent que « *la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme* » (Actes 4,32) : **Cor unum et anima una**. Mgr Lefebvre, dont la devise épiscopale fut « *et nos credidimus caritati* » (et nous, nous avons cru à la charité, 1^{ère} épître de Saint Jean 4,16) a voulu que le bulletin interne des membres de la Fraternité s'appelle **Cor Unum** pour marquer l'unité fraternelle qui doit régner entre tous les membres qui appartiennent à la même famille spirituelle.

Pourquoi n'être qu'un seul cœur et une seule âme ? D'abord pour obéir à Notre-Seigneur Lui-même qui dit à son Père, dans sa magnifique prière sacerdotale du Jeudi Saint : « *Pour moi, je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée afin qu'ils soient uns comme nous sommes uns* »

Cor unum et anima una

(Jean 17,22). Ailleurs, le Sauveur répond aux pharisiens qui l'accusent de chasser les démons par Bézélzébub : « *Tout royaume divisé contre lui-même périra* » (Matthieu 12,25). C'est déjà vrai pour nous-mêmes : quand nous voulons concilier Dieu et le monde, l'amour de Dieu et l'égoïsme du péché, nous sommes mal à l'aise, tristes et malheureux. C'est vrai aussi pour une armée, un pays, une famille ou une équipe de sport. L'union fait toujours la force, comme dit le proverbe.

Un deuxième motif est que nous sommes tous frères et soeurs, enfants d'un même Père céleste, unis par la foi, l'espérance et la charité. La matière de l'eucharistie, sacrement de l'amour et de l'unité, exprime cela : plusieurs grains de blé ou de rai-

sin unis en Dieu, par Dieu, pour Dieu, grâce à Dieu.

Cette union est donc d'abord surnaturelle : c'est la communion des saints. Mais tout bon arbre produisant de bons fruits, elle doit se manifester aussi par les œuvres : par notre charité les uns envers les autres comme s'aiment et s'entraident les membres d'une même famille ; par notre souci du bien commun en partageant les joies et les peines : « *portez les fardeaux les uns des autres et c'est ainsi que vous accomplirez la loi du Christ* » (Galates 6,2) ; par notre participation, autant que possible, aux activités et besoins de la paroisse (pèlerinage, procession, kermesse, travaux, entretien, finances, etc...) qui est la deuxième famille du catholique.

Prions aussi en semaine les uns pour les autres, par exemple en récitant une dizaine de notre chapelet quotidien pour tous les fidèles du prieuré et de l'école.

Alors, au soir de cette courte vie, avec la grâce de Dieu et l'aide de Marie, *spes nostra*, nous nous retrouverons au Ciel, notre vraie patrie avec toute la famille des élus avec qui nous chanterons éternellement les louanges de Dieu, *Cor unum et anima una*. Que Dieu et Notre-Dame du Bon Conseil nous bénissent tous !

*Abbé Michel Frament,
Prieur*

Qui est Jésus-Christ ?

Tout catholique pratiquant devrait pouvoir répondre à cette question. Elle semble simple au premier abord, mais les réponses les plus simples ne sont pas forcément les plus faciles à donner. Pourtant, l'affaire est des plus importantes. Tout savoir sans savoir Jésus-Christ, c'est ne rien savoir. Le savoir sans connaître le reste, c'est une science bien suffisante pour l'essentiel de la vie.

Ainsi nous devons être aptes à rendre compte de notre connaissance de Jésus-Christ auprès de ceux qui nous demandent ce que notre religion enseigne. Le catholicisme a légitimement la prétention de détenir la vérité intégrale sur cette homme, sur Dieu qui est venu en ce monde. Malheureusement, nous sommes souvent bien inaptes à expliquer pourquoi nous nous adressons à Jésus-Christ, pourquoi nous l'invoquons. Dans le même ordre d'idée, il arrive que certains éprouvent une gêne à justifier de la divinité du Christ ou à expliquer en quel sens on peut dire que Dieu est mort sur la Croix. On est souvent étonné de l'inculture des catholiques sur la Personne censée être le centre de leur religion et plus encore le centre de toute leur vie. Force est de constater l'absence concrète et relativement répandue du désir de progresser dans la connaissance du Christ.

Découvrir Jésus Christ, approfondir la connaissance qu'on peut en avoir, voilà ce qui devrait réjouir l'âme chrétienne. C'est ainsi que nous allons progresser par étape pour faire de la parole

de saint Paul, « *pour moi vivre c'est le Christ* » (Phil. 1,21), une parole lourde de sens pour notre existence. Au fur et à mesure de nos articles, nous effleurerons la grandeur et la beauté du mystère du Christ. Mais pour l'instant, arrêtons-nous au mot qui définit notre identité religieuse : nous sommes chrétiens de par le Christ dont nous portons le nom.

Que veut dire le mot Christ ?

Le Christ, c'est l'Oint du Sei-



gneur.

Les juifs appelaient ainsi celui qui devait venir comme héritier de David, le **Messie** (qui veut dire également « oint » en hébreu). Le Christ, c'est celui qui a reçu la **triple onction de roi, prêtre et prophète**. Bien sûr, le Christ n'a pas été oint d'une manière solennelle par l'huile d'olive comme le furent le roi David, le grand prêtre Aaron ou le prophète Elisée. **L'onction du Christ est celle que lui a donné l'Esprit-Saint dès sa conception, et qui habite son âme humaine**. Le Christ mérite toutefois son nom, car il est bien roi selon ce qu'il a dit à Pilate, grand prêtre comme l'enseigne saint Paul aux Hébreux, et prophète de par l'enseignement qu'il a prodigué durant sa vie publique.

Le Christ nous fait bénéficier de cette onction divine. Chaque baptisé reçoit quelque chose de

cette onction, symbolisée par les huiles saintes qu'on lui applique au baptême et à la confirmation. Il ne faut pas croire que chaque baptisé soit prêtre, roi et prophète, mais la sainteté de notre condition de chrétien, la vie de la grâce que le Christ nous communique, font que nous pouvons légitimement être appelés des oints. Ceux des baptisés qui sont ordonnés prêtres peuvent plus encore être appelés des oints, d'autres Christ.

Si nous sommes des oints, nous ne le sommes que dans la mesure où nous participons de la vie, des enseignements, des exemples de celui qui est notre frère, notre maître, notre roi, notre Dieu. Cette dernière énumération ne devrait pas nous laisser sans interrogation. En effet, le même Jésus est à la fois proche par son humanité et éloigné de par sa divinité. Une meilleure compréhension de ce paradoxe continué devrait nous aider à mieux saisir ce que nous sommes.

Donnons déjà quelques précisions sur ce que nous allons exposer dans les prochains articles. Pour commencer, il faudra parler de cette **double nature du Christ**, double nature qui le rend unique dans toute la création. Aucun autre être ne possède de double nature. Ensuite, nous verrons les **prérogatives de l'humanité du Christ**. Elles sont nombreuses et malheureusement trop méconnues. Puisseons-nous avoir le désir de toujours grandir dans la compréhension de la grandeur du mystère qui nous fait vivre.

Abbé R. de Sainte Marie

Le cardinal Sarah, défenseur de la nouvelle messe de Paul VI

Le *National Catholic Register* a récemment (23 septembre 2019) donné une longue interview du cardinal Sarah, connu pour ses positions conservatrices, pour son amour de la fameuse « *forme extraordinaire* » de la messe.

Cet interview illustre très bien la déclaration récente de M. l'abbé Pagliarani (« une Eglise qui marche sur la tête, *La Porte Latine*, 17 septembre 2019). Notre Supérieur Général, au sujet de ces prélats qui vont dans le bon sens en dénonçant certaines erreurs ou réaffirmant certaines vérités, affirme que tout en se réjouissant de cela, « *la Fraternité a le devoir d'être très attentive à ces réactions, et en même temps d'essayer de leur éviter de se fourvoyer et de n'aboutir à rien* ».

Et l'abbé Pagliarani de fournir la clé essentielle : ces prélats doivent aussi reconnaître la « **continuité entre les enseignements du Concile, des papes de l'époque postconciliaire et le pontificat actuel** ». Car ces mêmes prélats ne manquent pas, dans le même temps, de vouloir nous faire avaler le Concile Vatican II et les réformes postconciliaires. Exemple : le cardinal Müller, le plus virulent de tous contre *Amoris laetitia* et *Instrumentum laboris* (projet de réforme de la Curie), qui n'hésite pas à parler de « rupture avec la tradition ». Mais le même cardinal Müller est celui qui « *a voulu imposer à la Fraternité Saint-Pie-X – en continuité avec ses prédécesseurs et ses successeurs à la Congrégation pour la Doctrine de la foi – l'acceptation*

de tout le Concile et du magistère postconciliaire. »

Comment ce diagnostic du Supérieur Général de la Fraternité concerne le cardinal Sarah ? Quelques lignes de l'interview de celui-ci suffiront à le montrer !

« *Lorsque la forme extraordinaire est célébrée dans l'esprit du Concile Vatican II, elle révèle toute sa fécondité* », dit le cardinal. L'idéal qu'il souhaite est-il donc d'aimer la liturgie traditionnelle à la lumière du Concile ?

Et quand la liturgie traditionnelle est célébrée (comme nous le faisons dans la Fraternité) non comme forme extraordinaire, mais simplement en tant qu'elle-même, comme seule forme latine de messe qui soit légitime et fructueuse pour les âmes, sera-t-elle féconde ? A cet égard le cardinal dit ceci : « *Il serait donc faux d'opposer le Concile à la Tradition de l'Église. En ce sens, il est nécessaire que ceux qui célèbrent la forme extraordinaire le fassent sans esprit d'opposition et donc dans l'esprit de Sacrosanctum Concilium* ». Heureusement, nous ne sommes pas concernés, nous qui ne célébrons pas la « forme extraordinaire » mais l'unique messe catholique !

Forme ordinaire (messe de Paul VI) et forme extraordinaire (messe de Saint Pie V) se valent tout-à-fait selon le cardinal : *Les deux formes ont la même foi et la même théologie. Les opposer est une erreur ecclésiologique profonde*. On est bien obligé d'être atterré par cette affirmation d'un homme si bien placé pour connaître ces jugements bien connus du *Bref examen critique du Novus Ordo Missae* : « *le nouvel ORDO MISSAE, si l'on considère les éléments nouveaux, susceptibles d'appréciations fort diverses, qui y paraissent sous-entendus ou im-*

pliqués, s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la Sainte Messe » et « la promulgation du nouvel ORDO MISSAE met chaque catholique dans la tragique nécessité de choisir »

Le cardinal Sarah admet cependant implicitement comme une faille dans la messe de Paul VI, puisque « *nous avons besoin de la forme extraordinaire pour savoir dans quel esprit célébrer la forme ordinaire* ». Il est vrai que le diagnostic est fait depuis longtemps : cette **messe de Paul VI est d'esprit protestant, favorise l'hérésie et est dangereuse à terme pour la foi des fidèles et des clercs**. Il est malhonnête de vouloir faire revenir en arrière ainsi les fidèles catholiques. L'avenir est la dénonciation claire et publique de cette messe de Paul VI, n'en déplaise à tous les Instituts ralliés (ou alliés) à Rome.

D'autant que le cardinal Sarah admet aussi cette succulente réciprocité : *Inversement, célébrer la forme extraordinaire sans tenir compte des indications de Sacrosanctum Concilium risque de réduire cette forme à un vestige archéologique sans vie et sans avenir*. Voilà l'avenir prédit pour ceux qui veulent dire l'ancienne Messe dans l'obéissance à Rome tout en prétendant combattre le Concile.

Donc... nous gardons l'exclusivité de dénoncer le Concile et de ne pas célébrer cette « forme extraordinaire » (belle insulte à la liturgie traditionnelle que ce nivellement avec la messe de Paul VI) pour l'honneur de Dieu, celui de la sainte Messe et pour le bien des âmes.

Abbé J. Mérel

Le cardinal de Cheverus (1768-1836), Archevêque de Bordeaux

Chers fidèles,

Dans chaque bulletin, vous trouverez désormais la recension de la vie d'une figure religieuse de la ville ou du diocèse de Bordeaux. Et pour commencer, voici présenté ci-dessous un bref aperçu de la vie du Cardinal de Cheverus, archevêque de Bordeaux entre 1826 et 1836.

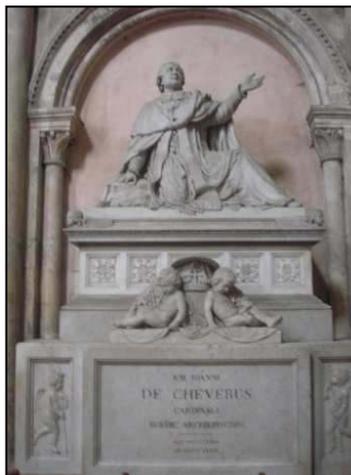
Jean-Louis-Anne-Magdeleine Lefebvre de Cheverus, né le 28 janvier 1768 à Mayenne (53) et mort le 19 juillet 1836, est issu d'une vieille famille de robe. Il reçut la tonsure en 1780 puis étudia la théologie au séminaire Saint-Magloire, tenu par les oratoriens de Paris. Il est ordonné diacre en octobre 1790 et prêtre à la dernière ordination publique qui se soit faite à Paris avant la Révolution française, le 18 décembre 1790. Déjà, les biens du clergé étaient envahis, la constitution civile du clergé décrétée, le serment prescrit à tous les ecclésiastiques, sous peine de déchéance. Le jeune prêtre retourna dans son diocèse.

Son oncle, curé de Mayenne, alors infirme et paralytique, le demanda comme coopérateur sous le titre de vicaire. L'évêque du Mans le nomma en même temps chanoine de sa cathédrale. Il refusa le serment le 12 février 1791 et exerça son ministère en secret. Sa prudence, déjà connue et appréciée, avait porté l'évêque du Mans à lui donner des pouvoirs de grand vicaire.

Le décret du 26 août 1792 condamna à la déportation les prêtres insermentés. Le jeune prêtre se cacha pendant ces journées, et partit bientôt pour la Grande-Bretagne. Le gouvernement britannique accordait alors des secours aux prêtres français réfugiés. Cheverus ne vou-

lut pas en profiter et réussit à pourvoir lui-même à ses besoins, en se plaçant comme professeur de français et de mathématiques chez un ministre protestant qui tenait une pension. Au bout d'un an, il sut assez l'anglais pour se charger du service d'une chapelle catholique.

En 1795, l'abbé François-Antoine



Matignon, ancien docteur et professeur de Sorbonne, l'appela en Nouvelle-Angleterre (Amérique) où son zèle et ses vertus pourraient se déployer sur un plus grand théâtre. À son arrivée à Boston, le 3 octobre 1796, l'abbé de Cheverus trouvait un champ immense ouvert à son zèle. Les esprits, divisés en plusieurs sectes religieuses, n'étaient pas favorables à ce qu'ils appelaient le papisme.

Rapidement, sa popularité le désigne comme évêque. L'abbé de Cheverus est sacré **évêque de Boston** à Baltimore le 1^{er} novembre 1810. Évêque et missionnaire, il continuait les plus pénibles fonctions de son ministère, confessant, catéchisant, visitant les pauvres et les malades, ne craignant pas d'aller, en toutes saisons, à toutes les heures du jour et de la nuit, porter à plusieurs milles de distance ses aumônes. Au milieu de ses actes de charité, M. de Cheverus savait repousser les attaques des protestants contre la foi catholique. Il avait même recours quelquefois aux feuilles publiques pour confondre l'erreur ou dissiper les préventions, à tel point que les journalistes se félicitèrent d'avoir un

tel confrère.

Nommé **évêque de Montauban** en janvier 1824, il quitta Boston au milieu des adieux et des larmes. Son entrée à Montauban fut marquée par des témoignages de respect des autorités et même des protestants. Charles X, instruit de la conduite héroïque et charitable de l'évêque lors de la crue du Tarn de 1825 qui envahit les deux principaux faubourgs de la ville, lui envoya 5000 francs, somme aussitôt distribuée aux pauvres. Sur ces entrefaites, Charles-François d'Aviau du Bois de Sansay, **archevêque de Bordeaux**, mourut le 11 juillet 1826, laissant de longs regrets dans son diocèse. Mgr de Cheverus fut choisi par ordonnance royale comme le seul digne de le remplacer. Il arriva à Bordeaux le 14 décembre. Il créa une caisse de retraite ecclésiastique, établit les conférences diocésaines, publia un nouveau rituel, fonda ou encouragea par ses aumônes l'œuvre des bons livres, celle de la Miséricorde, des Orphelins de Lorette, des Petits Savoyards, de la Sainte Famille. Lors de l'épidémie du choléra, il offrit son palais aux malades, et, au-dessus de la porte, on inscrivit ces glorieuses paroles : *Maison de secours*. Il apaisa aussi une sédition au dépôt de mendicité et prévint une révolte au fort du Hâ.

Dès 1832, il avait été question de lui pour le cardinalat mais l'occupation d'Ancône retarda la présentation. Nommé cardinal de la Trinité de Monte-Pincio le 1^{er} février 1836, M. de Cheverus ne fut point ébloui : « *Qu'importe, disait-il, d'être enveloppé après la mort, d'un suaire rouge, violet ou noir ?* » Le cardinal de Cheverus tomba malade au mois de juillet 1836 et expira le 19, le jour même où l'Église célèbre la fête de Saint Vincent de Paul, dont il avait, sous tant de rapports, reproduit les vertus. Son tombeau est visible à la cathédrale Saint-André.

Abbé D. Coulomb

La vie du Prieuré



Bien chers fidèles,

En raison des changements pendant le mois d'août, il ne nous a pas été possible de publier notre bulletin paroissial en septembre. Merci à tous pour votre compréhension et votre patience !

Le **mois de mai**, mois de Marie, a été celui des traditionnelles et si importantes communions solennelles (19 mai) et premières communions (26 mai).

Le **jeudi 23 mai**, M. l'abbé Mérel clôturait le cycle des conférences sur le mariage à l'école St Georges sur le thème : « *Le mariage, transmission de l'amour du Christ pour les âmes* ».

Le **2 juin**, bénédiction de la statue de la Sainte Vierge à Notre-Dame du Bon Conseil après la grand'messe suivie d'un vin d'honneur. Les **15 et 16 juin** : **kermesse du Prieuré et de l'Ecole Saint-Georges**. Le samedi à 14h00,



les enfants de l'école ont fait leur spectacle de fin d'année. Ils se sont, dès l'annonce de l'ouverture des stands, rués vers les stands de jeux. Moment très atten-

du surtout par les enfants... et les grands !

Jeudi 20 juin : procession de la Fête-Dieu au prieuré avec les élèves de l'Ecole Saint Georges : 4 pages et 3 croisés se sont engagés dans la Croisade Eucharistique et 4 anciens Croisés ont renouvelé leur engagement. Le dimanche 23 juin, en la solennité de la Fête-Dieu, de nombreux fidèles rendaient un honneur public lors de belles processions à Bordeaux, Saint Macaire et Saintes.

Le **dimanche 11 août**, les fidèles qui n'étaient pas en congés se sont réunis à la sortie de la messe chantée de NDBC pour un vin d'honneur à l'occasion du départ de Monsieur l'abbé Graff. Puis, la plupart des familles et d'autres fidèles se sont retrouvés au Prieuré avec leur repas tiré du sac. Après quelques mots sympathiques de M^e Rémy qui a connu le « jeune Amaury » et a-



tracé son parcours, le doyen des abbés a également pu donner quelques anecdotes ! Ensuite, chacun a pu personnellement remercier le Prieur pour ses 3 années de dévouement rayonnant à Bordeaux.

Le **jeudi 15 août**, à Saint-Macaire, à Saint-Martin et à Bruges, se sont déroulées de très belles processions en l'honneur de Notre-Dame de l'Assomption, patronne principale de notre cher pays depuis le magnifique vœu de Louis XIII en 1638. Dans les rues de Bruges, par un beau temps, la procession était suivie par une centaine de personnes. Beaucoup de jeunes enfants y ont participé, assurant ainsi le port des bannières des 15 mystères du Rosaire et les chants et la récitation d'un chape-

(Suite page 6)



let avant le retour au Prieuré. M. l'abbé Frament, nouveau prieur, avait la joie de bénir après la procession la très belle statue de la Vierge qui veille désormais sur son prieuré Sainte-Marie.

Le **samedi 31 août**, pour les 40 ans de la THR, les jeunes du Groupe Henri de Larochejacquelein ont donné une très belle prestation de « son et Lumière » au château Castrum de Pommiers à Saint Félix de Foncaude. Dans un cadre grandiose, les jeunes acteurs, dont le nombre variait entre 100 et 110, ont assuré une prestation de très grande qualité qui a été reconnue et appréciée par l'unanimité du public comme étant du travail de professionnel. Merci aussi à tous ceux qui ont travaillé pour la mise en scène de cette soirée digne du Puy du Fou ! Les scouts et guides continuent de transmettre les valeurs chrétiennes défendues par les martyrs de Rome, Sainte Jeanne d'Arc ou les Vendéens. Le public d'anciens et amis du groupe était très nombreux, installé dans les arènes naturelles, faisant ainsi partie du décor. *Deo gratias* et vivement les 50 ans !



Le **jeudi 5 septembre**, pour la rentrée scolaire de l'é-

cole Saint-Georges, 66 élèves et quelques parents ont assisté à la messe de rentrée célébrée par Monsieur l'abbé Coulomb dans le jardin du Prieuré, pour confier leur travail et leurs âmes à Jésus-Hostie et Marie, principaux éducateurs et auxiliaires des parents.

Dimanche 15 septembre : rentrée paroissiale du Prieuré Sainte-Marie à Bruges. Apéritif offert et repas tiré du sac. Merci aux abbés de Sainte Marie et Coulomb pour la très belle rétrospective de photos de l'année écoulée qui a été bien appréciée par les fidèles. Les sœurs du Prieuré ont également vendu des confitures et quelques exemplaires de la nouvelle édition du livre autobiographique de Mgr Marcel Lefebvre : « La petite histoire de ma longue histoire ». Merci à tous pour votre présence. Septembre voit également la reprise des cercles : étudiants le mercredi soir, café des mamans le mardi matin, chefs de famille le vendredi soir.



Dimanche 22 septembre, traditionnel pèlerinage aux prêtres martyrs de l'île Madame, où se sont retrouvés plus de 450 pèlerins, en présence de M. l'abbé de Jorna, Supérieur de District. Nombreux furent les Nantais et les Vendéens qui répondirent à l'invitation du Prieuré de Bruges. *Deo gratias* ! Malgré le temps de grosses pluies prévues pour le week-end, nos pèlerins ne se découragèrent pas, et au départ de Brouage, ils étaient plus de deux cents ; à mi-parcours, d'autres pèlerins rejoignirent la colonne. A l'arrivée à Port-des-Barques, de nombreux « spectateurs-pèlerins » applaudirent l'arrivée des marcheurs. Ce fut ensuite la pause pour le pique-nique avant d'entreprendre le tour de l'île. Les prêtres présents confessèrent tout au long du parcours. A la première halte, il y eut la prière devant la statue de Notre-Dame ; la deuxième halte, à la Croix des Galets, les pèlerins écoutèrent avec une grande attention la très belle méditation de M. l'abbé de Sainte-Marie. Après un profond recueillement, la grande colonne se dirigea vers l'esplanade pour y suivre la messe solen-



(Suite page 7)

nelle célébrée par M. l'abbé de Jorna, Supérieur de district, assisté de M. l'abbé Radier et de M. l'abbé Frament.

Mardi 22 octobre, lancement du groupe des jeunes pros ouverts à tous les adultes dans la vie active, célibataires ou mariés. Après le chapelet et l'apéritif, l'abbé de Sainte Marie a rappelé les principes de la philosophie économique et politique. Puis ce fut le sympathique dîner tiré su sac pour la vingtaine de participants.

Pèlerinage du Christ-Roi : toujours une grande grâce de prier aux pieds de l'Immaculée Conception et de retrouver des amis et connaissances venus de la France entière. Le sermon de M. l'abbé de Jorna fut particulièrement apprécié. L'abbé Frament a eu la joie de croiser beaucoup de ses nouveaux paroissiens ainsi que des anciens connus aux Antilles, à Suresnes ou à Saint-Joseph des Carmes.



Résultat des quêtes dans nos chapelles pour les MISSIONS : 2042,45 €. Merci !

Carnet Paroissial

à Bordeaux

Ont été régénérés par l'eau du baptême :

- * le 7 avril : Maylis FELICITE
- * le 5 mai : Briec VIAL-MONTPPELLIER
- * le 25 juillet : Scipion de TARLE

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

- * le 15 mars : M. Jean-Marc MALGORN
- * le 16 juillet : Mme Ginette Marie RIBOULET
- * le 2 octobre : M. Jehan LABRUSSE
- * le 19 octobre : Mme Marie-Thérèse ARZELIER
- * le 31 octobre : M. René JULIA et Mme Claude CRICQ

Ont fait leur première communion :

- * le 12 mai : Efflam ROBERT de VILLEDON
- * le 9 mai : Auxence de SAINT SEINE, Alban du REAU, Erwan LARQUIER, Samuel SPINDLER, Alice GACHET, Apolline LEROY.

Ont fait leur communion solennelle :

- * le 19 mai : Guilhem BONTEMPS, Antoine CONSTANTIN, Melchior LACHAMP, Joseph POINSOT, Jehanne NABERA-SARTOULET, Eléonore de SEGOVIA.

à Vérac

A été régénéré par l'eau du baptême :

- * le 2 juin : Grégoire DUBOIS.

Ont été honorées de la sépulture ecclésiastique :

- * le 17 mai : Mme Suzanne GUILHEM-DUCLEON, veuve de M. Jean REYNAUD.
- * le 28 août : Mme Monique HURPEAU.

A fait sa première communion :

- * le 9 juin : Thaïs de CHAMPEAUX.

à Saintes

Ont été régénérés par l'eau du baptême :

- * le 18 mai : Estelle RESSEGUIER
- * le 19 mai : Raphaël BENOIT
- * le 29 juin : Amandine MEYNARD
- * le 3 août : Hombeline COUDERT et Pacôme ANNE-REAU (Saint-Martin)

Se sont unis par le sacrement de mariage :

- * le 13 juillet : Pierre GAUTRIAUD et Stéphanie GUIMARD

Ont fait leur première communion :

- * le 11 août : Wandrille ROBAIN (à Saint-Martin)
- * le 8 septembre : Nicolas FLEURET

A été honorée de la sépulture ecclésiastique :

- * le 26 septembre : Mme Eugénie BENOIT (à St-Martin)

à Saint-Macaire

Ont été régénérés par l'eau du baptême :

- * le 4 août : Solène LOUBIERE
- * le 10 août : Stanislas GONCALVES

Ont fait leur première communion :

- * le 7 juillet : Pierre-Henri CARBONNE
- * le 11 août : Clémence FILLONEAU

Ont fait leur communion solennelle :

- * le 30 mai : Bénédicte BONNOT, Marie Thaïs CASTEL, Lorraine CONSTANTIN, Faustine CROIZIER, Alexya FANGUIAIRE, Jeanne HEBRARD, Joanna IRUSTA-ABADIN, Madeleine LACHAMP, Gratiane LAGOURGUE, Inès NIOLA, Jeanne ROMEO, Mathilde VERSCHUUR, Judith VILLE.

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE

MOIS DE NOVEMBRE

Dimanche 10 novembre

* Vente de bleuets, après la messe, au profit des familles de soldats blessés en opération.

Mercredi 13 novembre

* 18h30 : à NDBC, messe des étudiants suivie d'un topo par M. l'abbé de Sainte-Marie.

Vendredi 15 novembre

* 20h30 : à l'Ecole Saint-Georges, cercle des chefs de famille avec conférence de M. l'abbé de Sainte-Marie.

Samedi 16 novembre

* **PELERINAGE DES ETUDIANTS à la Sauve Majeure**

Mardi 19 novembre

* 8h30 : au Prieuré, café des mams avec conférence de M. l'abbé Frament.

Dimanche 24 novembre

* Prédication impérée sur les Exercices spirituels

Mercredi 27 novembre

* 18h30 : à NDBC, messe des étudiants suivie d'un topo par M. l'abbé Coulomb et des complies.

Samedi 30 novembre

RÉCOLLECTION D'AVENT au prieuré par l'abbé F-R. de Bonnafos

Pendant l'Avent, vêpres et salut du TSS chaque dimanche à 17h30

MOIS DE DECEMBRE

Dimanche 1^{er} décembre 1^{er} dimanche de l'AVENT

* à VERAC, marché de Noël de l'Ecole Saint-Georges (à la sortie de la messe).

* 17h30, à NDBC : Vêpres et Salut du TSS.

* 10h30 : A Saint-Macaire, Messe chantée à la chapelle Saint-Vincent de la Maison de retraite.

Vendredi 6 décembre

1^{er} vendredi du mois

* 18h30 : à NDBC, messe chantée suivie de l'Adoration du Très Saint Sacrement jusqu'à 21h30.

* 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte.

Samedi 7 décembre

1^{er} samedi du mois

* 11h00 : à Vêrac, Messe et 1/4h de méditation.

* 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation.

* à Bruges, **Marché de Noël de l'Ecole Saint-Georges** (après-midi)

Dimanche 8 décembre :

Fête de l'Immaculée Conception

Messes aux horaires habituels.

18h30 à NDBC : Messe solennelle de l'Immaculée Conception chantée par les enfants de l'Ecole Saint-Georges suivie de la procession aux flambeaux.

* à Bruges, **Marché de Noël de l'Ecole Saint-Georges** (après-midi)

Mardi 10 décembre :

* 8h30 : au Prieuré, café des mams avec conférence de M. l'abbé Coulomb.

Mercredi 11 décembre :

* 18h30 : à NDBC, messe des étudiants suivie d'un topo avec M. l'abbé de Sainte-Marie et des complies.

Vendredi 13 décembre :

* 20h30 : à l'Ecole Saint-Georges, cercle des chefs de famille avec conférence de M. l'abbé Coulomb.

Samedi 14 décembre :

SPECTACLE DE NOEL DE L'ECOLE SAINT-GEORGES

Dimanche 15 décembre

* à Saintes : **Marché de Noël de l'Ecole Saint-Georges** (à la sortie de messe).

Dates à retenir

- ★ Récollecion d'Avent : Samedi 30 novembre
- ★ Pèlerinage des étudiants : samedi 16 novembre
- ★ Café des Mamans : mardi 19 novembre et 10 décembre
- ★ Cercle des chefs de famille : vendredi 15 novembre , 13 décembre et 20 décembre
- ★ Réunion des étudiants : mercredi 13 novembre, 27 novembre et 11 décembre
- ★ Jeunes pro : lundi 18 novembre et lundi 16 décembre
- ★ Marché de Noël à Bruges : 7 et 8 décembre (après-midi)
- ★ SPECTACLE DE L'ECOLE SAINT-GEORGES : samedi 14 décembre

POUR AIDER VOS 4 PRÊTRES ET 5 RELIGIEUSES À VIVRE :

CHEQUE à l'ordre de « FSSPX » (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 300€ (25€ par mois) vous donne droit à une réduction d'impôt de 198€ et vous coûte réellement 102€.

VIREMENT automatique possible sur notre compte au LCL :

IBAN : FR28 3000 2059 2200 0007 9366 Z15

BIC (adresse SWIFT) : CRLYFRPP

Les prêtres et les Sœurs du prieuré vous remercient sincèrement pour votre soutien toujours bien nécessaire et vous assurent de leur dévouement et de leurs prières reconnaissantes. Le **chapelet quotidien** est récité (volonté de Mgr Lefebvre) et une **messe mensuelle** est célébrée aux intentions de tous les bienfaiteurs du prieuré. Que Dieu vous bénisse !